

Edito

Élections présidentielles : 3^e tour Et maintenant ?

Ni de droite, ni de gauche. C'est grâce à ce positionnement atypique qu'Emmanuel Macron a réussi à draguer de chaque côté de l'électorat. Grappillant des voix chez les sympathisants socialistes, forcément déçus de la politique menée durant 5 ans par Hollande and co. En maraudant d'autres chez les électeurs traditionnellement acquis à la droite, mais écoeurés par le comportement pour le moins pas exemplaire du premier de leurs représentants. Ni de droite, ni de gauche. Un homme à la marge donc, qui allait savoir réconcilier les Français avec la politique et les politiques...

Et puis, soudain, c'est le drame. La nomination du 1er ministre du 1er gouvernement Macron ne suit pas, mais alors pas du tout la ligne chérie. Édouard Philippe, pro-nucléaire assumé et anti-mariage pour tous qui l'est tout autant, n'est pas ce que l'on peut appeler un homme de gauche. Il est même franchement à droite. Au moins, désormais les choses sont claires. Le ni ni ayant eu les résultats escomptés, l'heure est venue de baisser les masques et de passer à l'action. D'ailleurs la première mesure qui a de grandes chances de passer (durant l'été, moment peu propice aux manifestations s'il en est), sera le durcissement de la loi travail. Un passage qui s'annonce déjà en force, pas sous la forme d'un 49-3 mais d'amendements qui ont l'avantage de paraître beaucoup plus démocratiques. Au final, le résultat sera le même : des salariés encore plus fragilisés, des employeurs toujours mieux armés pour licencier. Dans ces conditions, il est non seulement indispensable mais plus que jamais urgent d'élire des représentants qui se battront pour que les licenciements boursiers soient enfin déclarés hors la loi, pour que les richesses soient réparties équitablement, pour une société plus juste. Il est urgent de faire élire des députés PCF qui sauront vous défendre.

Le second tour des élections présidentielles a livré son verdict et la France compte désormais un nouveau président de la République. Depuis, Emmanuel Macron a été investi, s'est installé dans sa nouvelle demeure, a nommé son premier ministre, qui lui-même a proposé un gouvernement évidemment accepté.

Il reste désormais à affronter le 3^e tour de la présidentielle, en l'occurrence les élections législatives. Des élections chargées de fournir au président et à son gouvernement la majorité dont ils ont besoin pour conduire les affaires de la France.

Nous avons pris le temps pour procéder à l'analyse de ce large moment politique, car il nous apparaît important de comparer les résultats nationaux à ceux de notre ville. Comme il apparaît pertinent d'essayer de faire des projections pour les élections législatives qui tiendront compte des résultats nationaux mais également de la réalité locale.

Au soir du second tour, où M. Macron l'emporte face à Mme Le Pen par 66,10% contre 33,90%, on constate que :

- 35,5 millions d'électeurs sont allés voter, contre 37 millions au premier tour. Une progression particulièrement importante de l'abstention de l'ordre de 2,2 %. Dans notre ville 35 216 électeurs se sont déplacés, alors qu'ils étaient 36 165 au tour précédent. Une progression de l'abstention moins importante qu'au niveau national qui pourrait s'expliquer



par une abstention supérieure au départ, une mobilisation plus importante en faveur de la candidate frontiste.

- 4,1 millions d'électeurs ont voté blanc ou nul, contre moins de 1 million au premier tour. Ainsi entre le premier et le second tour ce sont 4,5 millions (abstention + blancs et nuls) d'électeurs qui n'ont pas voulu choisir entre les deux candidats. A Calais 3 800 électeurs ont voté blanc ou nul,

contre moins de 1 000 au premier tour. Une réalité qui montre que monsieur Macron n'a absolument pas réussi à convaincre, et que le vote en sa faveur a davantage été un choix de conscience qu'un choix d'adhésion.

Si au niveau de notre pays la progression du nouveau président entre les deux tours est peu significative au re-

Suite p2

Le dessin



On y pense

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu les mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au
194-196 Bd de l'égalité à Calais

Suite de la p1

gard des appels aux votes républicains, la progression de la perdante à Calais (comme dans la région Hauts de France d'ailleurs), mérite que l'on s'y arrête. 13 000 voix au premier tour, 18 000 voix au second tour. L'addition des voix obtenues par M. Dupont-Aignan au premier tour ne permet pas d'expliquer cette progression. Seul le report de tous les électeurs de MM. Dupont-Aignan et Fillon permet d'atteindre ce score (et un peu plus).

La réalité est probablement ailleurs, et renforce les craintes que l'on peut avoir pour l'avenir quand les repères ont tendance à disparaître. Une part importante (pas la totalité) des électeurs de M. Fillon a choisi de voter pour Le Fhaine, comme une part des électeurs des autres candidats, y compris ceux de Jean-Luc Mélenchon. Un fait qui doit être rapproché des positions plus qu'ambiguës du candidat précité entre les deux tours, qui démontre surtout que certains n'ont absolument pas conscience de jouer avec le feu.

Dernier élément d'analyse, il concerne l'évolution de la perdante. Au niveau national le Fhaine progresse entre les deux tours de 12,6% (33,9% au lieu de 21,3%). Ce qui en réalité fait une progression de 59%. A Calais la progression peut apparaître moindre (54%), mais elle est à rapprocher d'un score particulièrement élevé au premier tour : 37,7%. Une progression qui lui permet d'atteindre 57,42 % au second tour. Un score qui se reproduit dans toute la circonscription.

Les élections présidentielles terminées, le nouveau président a nommé un premier ministre en « interim », qui sera ou non reconduit après les élections législatives. Un premier ministre qui n'est autre que le maire du Havre (il a démissionné depuis), membre du Parti les Républicains. L'un et l'autre ne pourront pas dire qu'il n'est pas de droite. Un choix éclairé destiné surtout à faire exploser la droite après avoir fait exploser le PS. La volonté de construire une force mouvante politiquement, mais entièrement dévouée au capital et à ses intérêts.

De nombreuses réactions sont venues commenter cette nomination, nous partageons pleinement celle de Pierre Laurent secrétaire national du PCF :

« Édouard Philippe à Matignon : un choix clair, ni de gauche, ni de gauche »

Avec la nomination d'Édouard Philippe, député-maire Les Républicains du Havre, comme Premier ministre, la présidence Macron prend sa véritable tournure : ni de gauche, ni de gauche.

Pour Pierre Laurent, Édouard Philippe, Est un 1^{er} ministre « ni de gauche, ni de gauche. »

Le tintamarre sur le renouveau cache de vieilles recettes du libéralisme. Chacun sait donc maintenant à quoi s'en tenir : la majorité parlementaire que le Président réclame aux Français lors des élections législatives serait faite pour donner au gouvernement les mains libres et engager dès l'été le laminage du Code du travail, des dépenses et des services publics, des budgets des collectivités locales. Les travailleurs ont tout à perdre à donner ce blanc-seing au nouveau gouvernement. Ils ont au contraire besoin du plus grand nombre possible de députés issus des forces de gauche qui refusent la dérive libérale et autoritaire, et parmi eux de beaucoup de députés Communistes et Front de gauche pour rendre les batailles à venir au Parlement et les nouvelles politiques solides et durables ».

Dans la foulée de son arrivée à Matignon, le premier ministre a annoncé son gouvernement. 18 ministres et 4 secrétaires d'État. Une parité parfaitement respectée. Un gouvernement où les prises de guerre à droite ne sont pas mineures : Bayrou pour le modem, Le Maire et Darmanin pour les républicains. Quant aux ex socialistes, le poids y est également avec le maire de Lyon et Le Drian. Prise de guerre à droite est le mot qui convient le mieux quand on sait que Gérard Darmanin n'était autre que le responsable des Républicains pour le Nord-Pas de Calais. Un gouvernement dans lequel on trouve également Nicolas Hulot et Laura Flessel, chacun en pensera ce qu'il voudra. Ainsi est clairement renforcée la volonté de faire exploser la droite pour espérer récupérer la mise. Si la tactique apparaît claire, le résultat lui apparaît moins évident au regard des réactions enregistrées.

Un gouvernement dont on peut dire comme le PCF :

« Un gouvernement libéral de combat »

L'ensemble des affaires économiques de la France est confié aux hommes de droite, confirmant

le virage austéritaire et libéral de Macron. La nomination d'un Premier ministre de droite avait annoncé la couleur, le tableau se complète avec Bruno Le Maire et Gérard Darmanin, qui prennent directement en main le budget et l'économie. La nomination de l'ancien ministre de la Défense Jean-Yves le Drian aux affaires étrangères en duo avec Marielle De Sarnez aux affaires européennes et surtout avec Sylvie Goulard, ministre des Armées, laisse présager l'accentuation de la dérive militaire de notre politique internationale et la perte accrue de notre indépendance militaire au profit de la Défense européenne. Les nominations sans surprise de Gérard Collomb et François Bayrou confirment qu'on est à des années-lumière du renouvellement de la politique.

Dans ces conditions, nous pouvons nous demander dans quelle galère s'est embarqué Nicolas Hulot, nommé ministre d'État à la Transition écologique et solidaire. Les Français sont prévenus, ils auront face à eux un gouvernement libéral de combat. »

Il reste désormais la question des élections législatives en France et dans le Calaisis. Tout est de nouveau fait pour mettre le pouvoir en pôle position. Les principaux médias roulent ouvertement pour le mouvement du président. Espérer pouvoir s'adresser aux citoyens quand on a une opinion différente apparaît clairement être un vœu pieux. Mais la majorité sera-t-elle au rendez vous, ou devra-t-il y avoir un rassemblement technique des différentes droites ? Bien Malin celui qui peut donner par avance le résultat. Ce qui apparaît évident c'est qu'une fois de plus le PS s'apprête à prendre une veste, que le FN pourrait enregistrer des députés supplémentaires, que Jean-Luc Mélenchon sera allé jusqu'au bout de sa démarche de division.

Sur le Calaisis on enregistre les candidatures suivantes :

1	LIGNIERT Anne-Sophie	LEFEBVRE Grégory
2	VINCENT Marie-Jeanne	GONTIER Fabrice
3	CHARLET Janick	LENGLEN Jean-Marie
4	FATOUX Isabelle	AMEDRO Loïc
5	LECOUSTRE Sébastien	LAURENT Cindy
6	MILLOT Françoise	VERMEULEN Annie
7	OLIVIER Philippe	VERCUCOUE Rudy
8	GEST Francis	DRUELLE Louise
9	DUMONT Pierre-Henri	LEBLOND Edwige
10	HENIN Jacky	BOULANGER Christian
11	PIEDFORT Dominique	LEROY Jean-Marc
12	CAPET Yann	MAJEWICZ Olivier

12 candidatures, qui viennent après des moments folkloriques qui ne laissent pas de la politique une bonne impression. Le Candidat France Insoumise viré sans savoir pourquoi (bonjour la démocratie), un candidat en marche désigné qui s'exprime dans la presse et se retire le lendemain (sic)...

Une seule chose semble évidente : le FN sera au second tour et il est tout à fait possible qu'il remporte la circonscription.

De quoi nous inquiéter, mais pas apparemment ceux qui ont choisi la division jusqu'au bout pour être en phase avec la ligne du chaos initié par leur Leader (on parle ici de Jean-Luc Mélenchon). Et dire que nous pensions que seul comptait l'intérêt des populations...

Résultats au 2^d tour France entière

Liste des candidats	Voix	% Inscrits	% Exprimés
M. Emmanuel MACRON	20 743 128	43,61	66,10
Mme Marine LE PEN	10 638 475	22,36	33,90
	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	47 568 693		
Abstentions	12 101 366	25,44	
Votants	35 467 327	74,56	
Blancs	3 021 499	6,35	8,52
Nuls	1 064 225	2,24	3,00
Exprimés	31 381 603	65,97	88,48

Résultats au 2^d tour Calais

Liste des candidats	Voix	% Inscrits	% Exprimés
Mme Marine LE PEN	18 039	35,38	57,42
M. Emmanuel MACRON	13 378	26,24	42,58
	Nombre	% Inscrits	% Votants
Inscrits	50 980		
Abstentions	15 764	30,92	
Votants	35 216	69,08	
Blancs	2 541	4,98	7,22
Nuls	1 258	2,47	3,57
Exprimés	31 417	61,63	89,21

En raison des arrondis à la deuxième décimale, la somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100%.